



Clio. Femmes, Genre, Histoire

37 | 2013

Quand la médecine fait le genre

Françoise PICQ, *Libération des femmes, quarante ans de mouvement*

Brest, Éditions-dialogues, 2011, 529 p.

Bibia Pavard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/11370>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

ISBN : 978-2-7011-7781-6

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Bibia Pavard, « Françoise PICQ, *Libération des femmes, quarante ans de mouvement* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 37 | 2013, mis en ligne le 03 septembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/11370>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Françoise PICQ, Libération des femmes, quarante ans de mouvement

Brest, Éditions-dialogues, 2011, 529 p.

Bibia Pavard

RÉFÉRENCE

Françoise PICQ, *Libération des femmes, quarante ans de mouvement*, Brest, Éditions-dialogues, 2011, 529 p.

- 1 Françoise Picq avait publié en 1993, au Seuil, l'ouvrage *Libération des femmes, les années mouvement* sur le féminisme des années 1970 en France. Aujourd'hui encore, cela reste la référence sur l'histoire du féminisme de cette période, aucune thèse ou ouvrage aussi exhaustif n'ayant été produits sur le sujet. Parce qu'il était épuisé, et à l'occasion de la célébration des quarante ans du Mouvement de libération des femmes (MLF), l'auteure donne ici une réédition augmentée¹. L'architecture du livre reste la même : les deux premières parties, qui n'ont pas été modifiées, évoquent l'émergence et le développement du MLF de façon chronologique. Le récit s'appuie sur des sources variées - tracts, presse militante, grande presse, souvenirs personnels - que l'auteure exploite à la croisée de son statut de politiste et d'actrice de l'histoire qu'elle écrit. La troisième partie, constituée de trois chapitres, est quant à elle inédite. Dans un premier temps l'auteure prend du recul sur l'histoire du MLF français pour le replacer dans le temps plus long des transformations sociales, économiques, culturelles et juridiques du second xx^e siècle et dans le contexte plus général des mouvements féministes internationaux. L'impact du MLF est aussi interrogé à travers les profondes transformations sociales et culturelles qu'il a porté, l'institutionnalisation du féminisme et parallèlement le *backlash* des années 1980, la persistance des inégalités économiques, l'émergence de nouvelles questions

comme les violences faites aux femmes. La permanence de ces enjeux amène Françoise Picq, dans un deuxième chapitre à évoquer quarante ans de mouvements. Elle fait en réalité reprendre la chronologie des mobilisations en 1995, avec la grande manifestation de défense des droits des femmes et en particulier du droit à l'avortement. Cette dernière mène à la fondation du Collectif national du droit des femmes (CNDF) qui se caractérise par la convergence de plusieurs mouvements de différentes générations et une approche stratégique pragmatique qui ne prône plus, comme le MLF, l'autonomie par rapports aux partis politiques ou aux organisations syndicales. L'auteure propose ensuite une chronologie utile des événements importants, comme les assises nationales pour les droits des femmes du 16 mars 1997, et de la création de nouvelles associations animées par de jeunes féministes, hommes et femmes, qui marquent leur différence par rapport à la génération précédente : Mix-cité et Prochoix en 1997 ; Ni putes ni soumises en 2003 ; La Barbe en 2008 ; Osez le féminisme ! en 2009, etc. Enfin, dans un dernier chapitre, Françoise Picq évoque les controverses récentes qui ont animé un mouvement féministe : la parité, la prostitution, la question du voile et de la laïcité. Si le récit de ce renouveau féministe depuis les années 1990 et des débats qui l'animent est utile, on peut regretter que la filiation avec le MLF n'ait pas été interrogée de façon plus approfondie et systématique. Du point de vue des études sur les mouvements sociaux, il aurait été intéressant d'analyser la postérité du féminisme des années 1970 dans le vocabulaire, les modes d'actions et l'imaginaire des militant-e-s. De même, la question de la transmission concrète d'un héritage militant n'est pas abordée. Enfin, la trajectoire des féministes des années 1970, dont les engagements se poursuivent dans quarante ans de mouvements est un sujet passionnant : les militantes de la tendance lutte des classes, de la tendance des féministes révolutionnaires ou de Psychanalyse et politique s'engagent-elles dans les mêmes organisations ? Quelles lignes de fractures rejouent dans les nouvelles controverses ? Toutes ces questions, trop vastes pour être traitées en une soixantaine de pages, ont commencé à être et seront sans doute abordées par de nouvelles recherches en science politique, en sociologie ou en histoire qui se concentrent sur la mémoire, l'incidence biographique des engagements féministes ou encore les mobilisations depuis les années 1980.

NOTES

1. NdR : Voir aussi le petit livre de 32 pages de Françoise Picq, *Féministe, encore et toujours*, Montpellier, Indigène éditions, 2012.

AUTEURS

BIBIA PAVARD

Post-doctorante (PICRI)